Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse

Herausgeber: Société Forestière Suisse

Band: 51 (1900)

Heft: 10

Artikel: Le grand érable du Melchthal

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-785766

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sont connues depuis longtemps; par contre, le développement du parasite sur le sapin a été découvert, il y a deux ans seulement, par M. Klebahn.

Mentionnons encore, pour être complet, un autre parasite du sapin (Aecidium pseudocolumnare), très ressemblant aux deux précédents, mais lequel s'en différencie par des spores de couleur blanche. Les urédoet téleutospores sont encore inconnues. De même pour Cœoma Abietis pectinatæ qui apparaît sur la face inférieure des aiguilles sous forme de coussinets dépourvus d'enveloppe. Ces deux dernières espèces sont, pour l'instant, inconnues en Suisse. (Fin au prochain numéro).



Le grand érable du Melchthal.

(Avec illustration.)

Dans la pittoresque vallée du Melchthal, à une altitude de 1350 mètres, entre les alpages d'Ohr et de Schwendholz, se trouve un érable de montagne de dimensions telles, qu'il représente sans doute le plus gros arbre de la Suisse.

Malheureusement il porte à l'évidence les marques d'une grande vétusté et il est à craindre qu'il ne soit bientôt la victime de l'un des terribles ouragans qui se déchaînent souvent sur nos hautes vallées alpestres.

Il est d'autant plus à désirer que le souvenir de ce géant soit conservé à la postérité. Ce vœu se trouve réalisé dans l'entreprise de l'Album des beaux arbres de la Suisse, publié par les éditeurs Schmid & Francke à Berne, dont la V° et dernière livraison vient de paraître.* Cet album offre un choix de 25 vues d'arbres historiques ou remarquables par leurs dimensions extraordinaires. Il est l'œuvre de l'Inspection fédérale des forêts. La phototypie qui se trouve à la première page de ce cahier, laquelle est tirée de cet album, ne donne malheureusement qu'une idée imparfaite de l'original; il en ressort toutefois la formidable dimension de l'érable en question. Monsieur Coaz, inspecteur fédéral en chef des forêts s'exprime à son sujet comme suit:

"L'arbre attire aussitôt le regard par les dimensions énormes de son fût et la gigantesque charpente de sa couronne. De nombreuses branches sèches ou dépérissantes indiquent le grand âge du vétéran et en annoncent la décadence.

"Ensuite d'un petit éboulement, il s'est formé un léger exhaussement du terrain sur le calcaire schrattique, où notre érable a levé. Le sol de lehm assez profond, sur lequel il croît, lui convient.

Les arbres de la Suisse. Reproduction phototypique de photographies prises d'après nature. Berne 1900. Schmid & Francke. 1 feuille de texte et 5 planches. In-folio-impérial. Prix de l'ouvrage complet (25 feuilles avec texte) en portefeuille toile fr. 38, en portefeuille simple fr. 33.—.

"En mesurant horizontalement la circonférence du tronc, à partir du point amont où commence la souche aux nerveuses torsions, on lit 12 m 20; 70 cm plus haut: 9 m 70 et, à 1 m 50 du sol: 8 m 85.

"Une branche de presque un mètre de diamètre, s'écarte horizontalement du tronc à 4 m de hauteur du côté aval, tandis qu'à l'opposé le fût, long de 8 m, présente un dos large, légèrement incliné vers le bas de la pente et faiblement contourné à droite, comme le montre l'image insérée dans ce texte. A cette hauteur, le tronc se subdivise en 3 tiges ou bras nerveux qui surgissent de vigoureux épaulements. Comme en général sur les versants, la plupart des branches se développent du côté aval.

"L'écorce brun clair, feuilletée, couverte de noms et d'initiales et à laquelle s'accroche ça et là une mousse vert foncé (Leucodon sciuroïdes) recouvre encore le fût sur toute son étendue. Cependant, pour peu qu'on y regarde de plus près, on constate qu'un alpenstock de 2 m, disparaît en entier dans une petite ouverture de l'épaisseur du bras, sans atteindre la paroi opposée de l'énorme creux. On n'en voit pas moins de nombreuses samares à quelques branches.

"Du côté aval, la souche fournit de fortes racines traçantes sortant en partie du sol et qu'entoure un vert gazon. Dans un embranchement de souche, fleurissait l'anémone des bois (A. nemorosa L.), le 22 mai 1900, date à laquelle la couronne de l'arbre, non encore feuillée, était couverte de bourgeons prêts à s'ouvrir. Cette couronne, d'un diamètre de 24 à 25 m, est fortement éclaircie à raison de l'âge du vétéran.

"C'est d'une faible distance au S-S-E que l'érable se présente dans toute sa grandeur et majesté. La photographie, qui date du 24 juillet 1899, a été prise d'une petite éminence au N-E.

"De la terrasse où croît l'arbre sous les rochers de la cime de Widderfeld, le regard pénètre jusqu'au fond du val de Melchthal que coupe la chaîne du Tannenband ou Hohstollen, d'où surgit la pointe de Hohmatt. A droite, se dresse la noire pyramide du Brunigshaupt (2314 m), suivie par les bancs de rochers de la Rämisfluh et par l'arête d'Arni. Au nord, se dessine le ravineux Schildberg, et tout au loin on distingue encore le Pilate. En laissant glisser le regard le long du vallon qu'érode et affouille le torrent de la Melchaa, on vient se reposer la vue sur le riant Sarnen et son Landenberg."



Affaires de la Société.

Réunion de la Société des forestiers suisses à Stans, du 19 au 21 août 1900.

C'est donc à Stans que les forestiers suisses ont tenu leur congrès de 1900. Il a été très fréquenté, puisque 165 sylviculteurs s'y sont